

Les premiers résultats d'un sondage font état d'une forte proportion de crowd work en Suisse

Une plus grande attention est accordée depuis quelque temps à ladite «Gig Economy» en raison de l'essor des plateformes en ligne qui offrent des services de taxi (tels que Uber) et de livraison (Deliveroo), ainsi que des services domestiques (Handy). Mais combien de Suisses et Suissesses gagnent-ils leur vie en travaillant pour de telles plateformes?

Les résultats d'un sondage réalisé par l'Université de Hertfordshire et Ipsos MORI en coopération avec la Foundation for European Progressive Studies (FEPS), UNI Europa et syndicom montrent qu'une forte proportion de travailleurs et travailleuses suisses participent à l'économie en ligne.

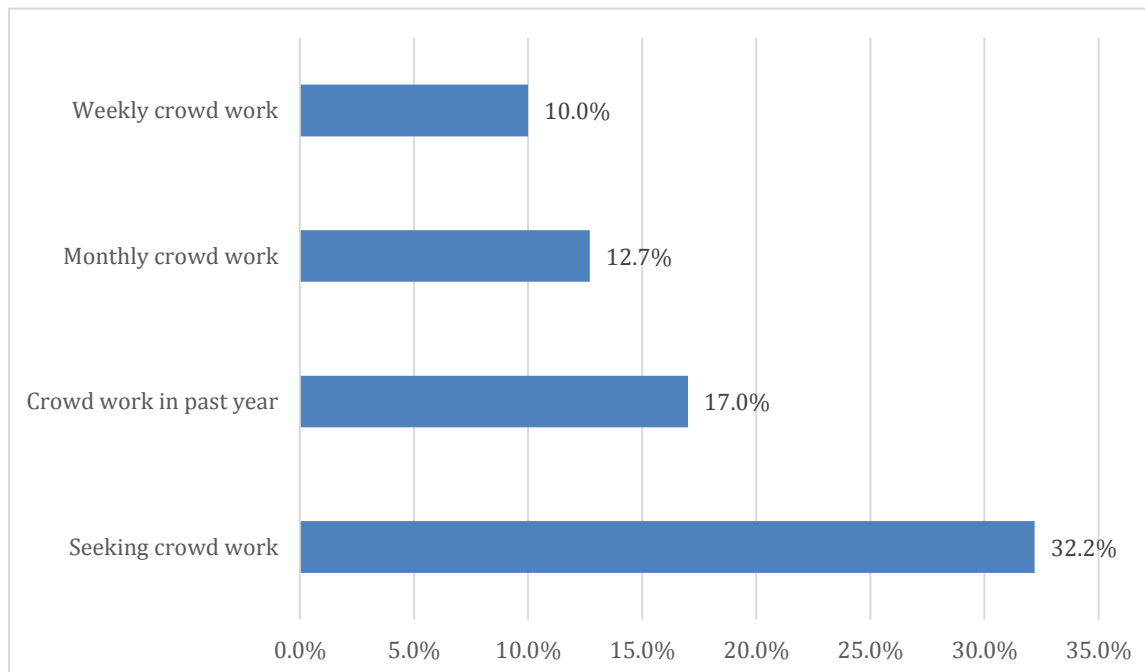
Un tiers des Suisses cherchent du travail en ligne

Sur 2001 personnes représentatives de la population suisse et âgées entre 16 et 70 ans, 647 d'entre elles (32,2% selon la pondération) révélaient dans un sondage Internet qu'elles cherchent du travail via des plateformes telles que Upwork, Uber ou Handy.

Seules 18,2% des personnes interrogées ont trouvé du travail. Cette proportion correspond à environ 1'090'000 personnes sur la population totale en Suisse. Les femmes trouvent moins souvent du travail que les hommes via des plateformes. Près de 15,6% d'entre elles en ont trouvé, contre 20,8% des hommes.

La plupart n'exécutent ces travaux qu'à titre occasionnel. Un groupe important de sondés (10%) indiquaient toutefois trouver au moins une fois par semaine du travail payé via ces plateformes en ligne, alors que 12,7% saisissent cette opportunité au moins une fois par mois.

Tableau 1: crowdworkers suisses – aperçu



Base: 2001, Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré).

Crowd work hebdomadaire

Crowd work mensuel

Crowd work effectué l'année dernière

A la recherche de crowd work

Source principale de revenu ou complément au travail principal?

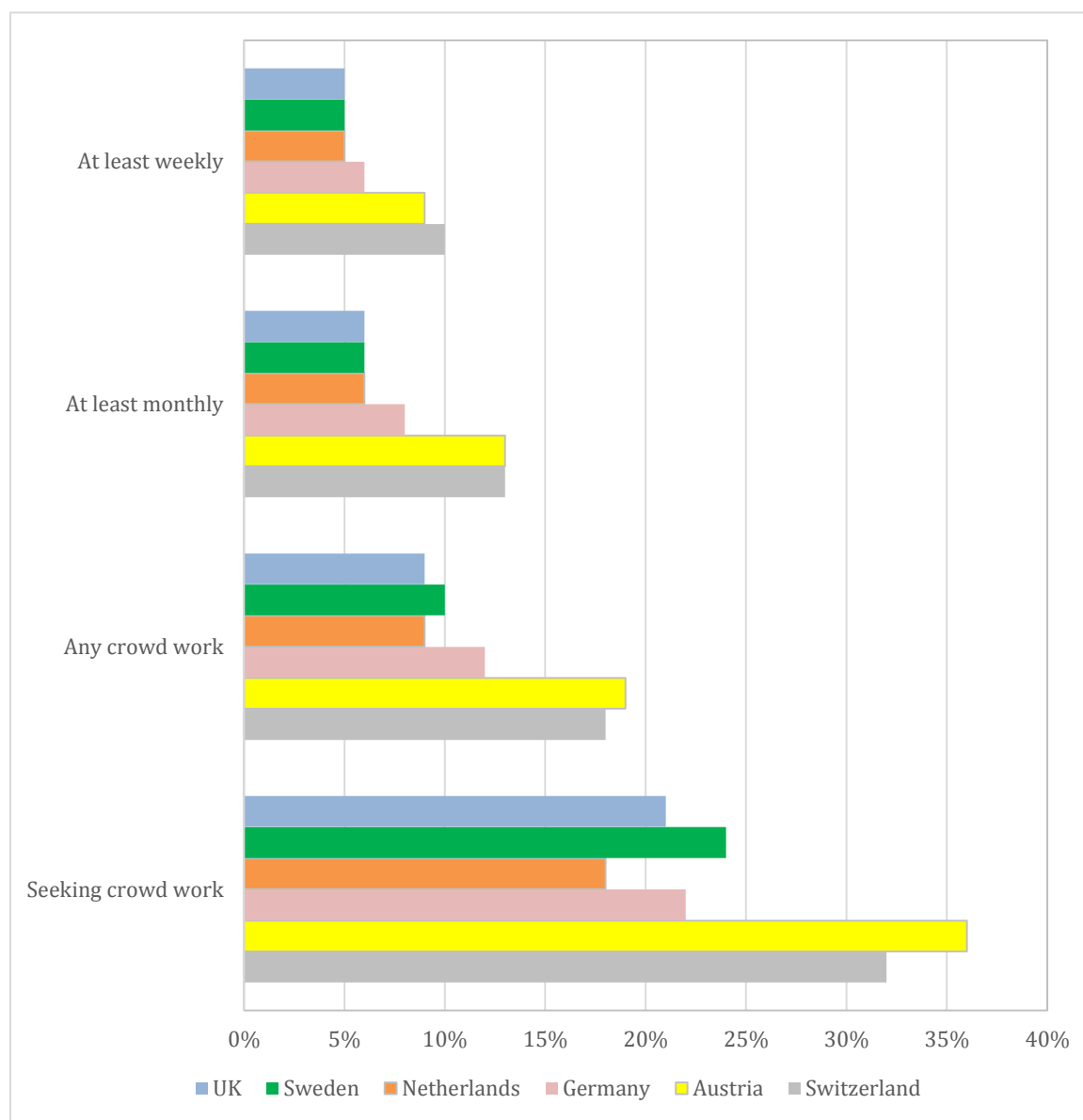
Il est souvent admis que la «Gig Economy» apporte un revenu occasionnel en complément de la profession exercée à titre principal, voire qu'elle procure même du plaisir. Dans les faits, elle représente pour près de trois quarts des crowdworkers (73,9%) moins de la moitié de leur revenu. Pour une minorité substantielle de crowdworkers, elle constitue toutefois leur seule ou principale source de revenu: 12,5% des crowdworkers indiquent qu'elle est leur seule source de revenu (= 135'000 personnes) et 26,1% (= 280'000 personnes) affirment qu'elle représente au moins la moitié de leur revenu. Une proportion non négligeable (30,7%) n'avait pas de réponse à cette question ou ne voulait pas donner de précision à ce sujet.

Une proportion d'hommes légèrement supérieure aux femmes (12,5% contre 12,4%) déclarent que le crowdworking est leur seule source de revenu.

Quelle est la situation dans d'autres pays européens?

En Suisse, le crowd work hebdomadaire et mensuel est plus fréquent que dans d'autres pays d'Europe occidentale. Des enquêtes de 2016 réalisées en Grande-Bretagne, Allemagne, Hollande, Suède et Autriche indiquaient pour tous ces pays des proportions de crowd work inférieures, excepté en Autriche avec un pourcentage plus élevé de personnes qui cherchaient du crowd work (mais n'en trouvaient pas). Il faudrait disposer d'autres études pour connaître les raisons de ces différences.

Tableau 2: comparaison avec d'autres pays européens



Base: 2238 sondés en Grande-Bretagne, 2146 en Suède, 2125 en Hollande, 2180 en Allemagne, 1969 en Autriche et 2001 en Suisse (pondéré).

Crowd work hebdomadaire

Crowd work mensuel

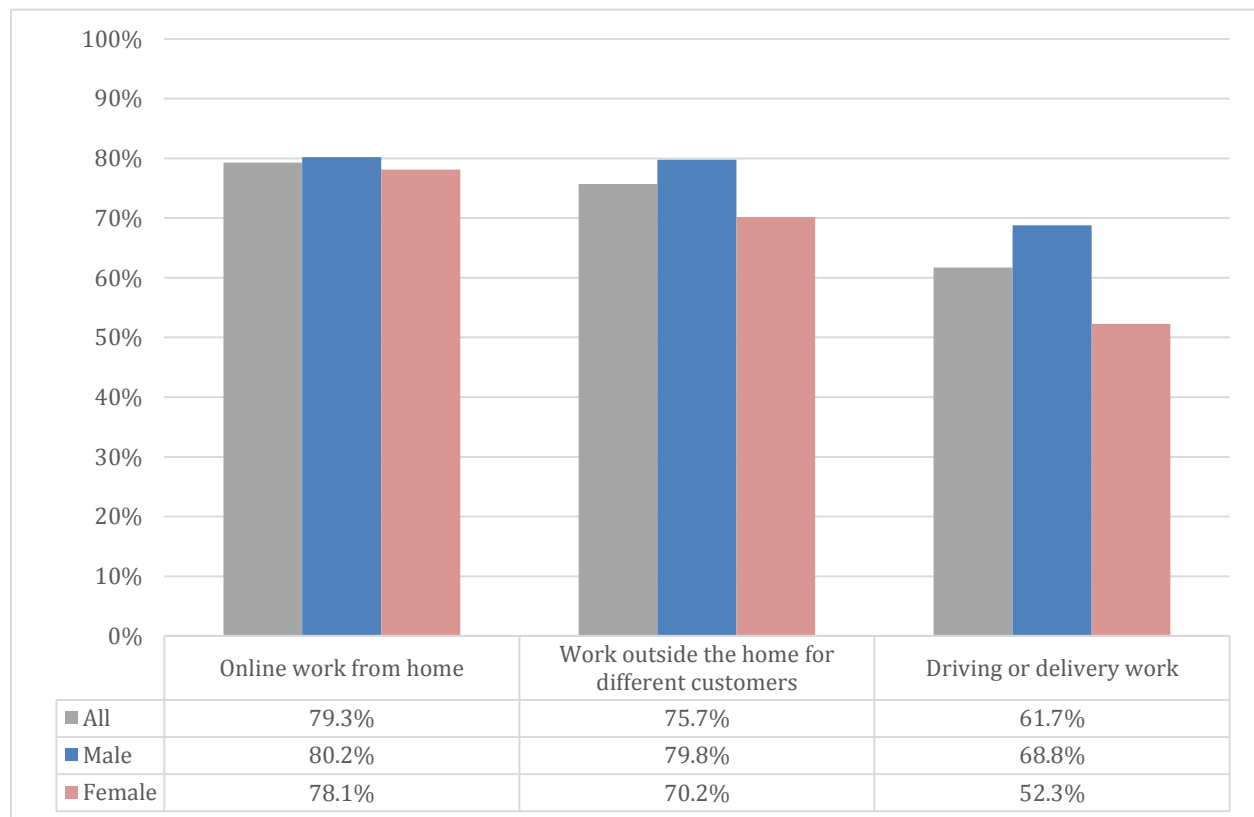
Crowd work effectué l'année dernière

A la recherche de crowd work

Grande-Bretagne Suède Hollande Allemagne Autriche Suisse

Quel type de travail est recherché?

Tableau 3: type de crowd work recherché



Base: 2001 Suisses et Suissesses entre 16 et 70 ans (pondéré).

	Travail en ligne à domicile	Travail hors domicile pour divers clients	Services de transport ou de livraison
Tous			
Hommes			
Femmes			

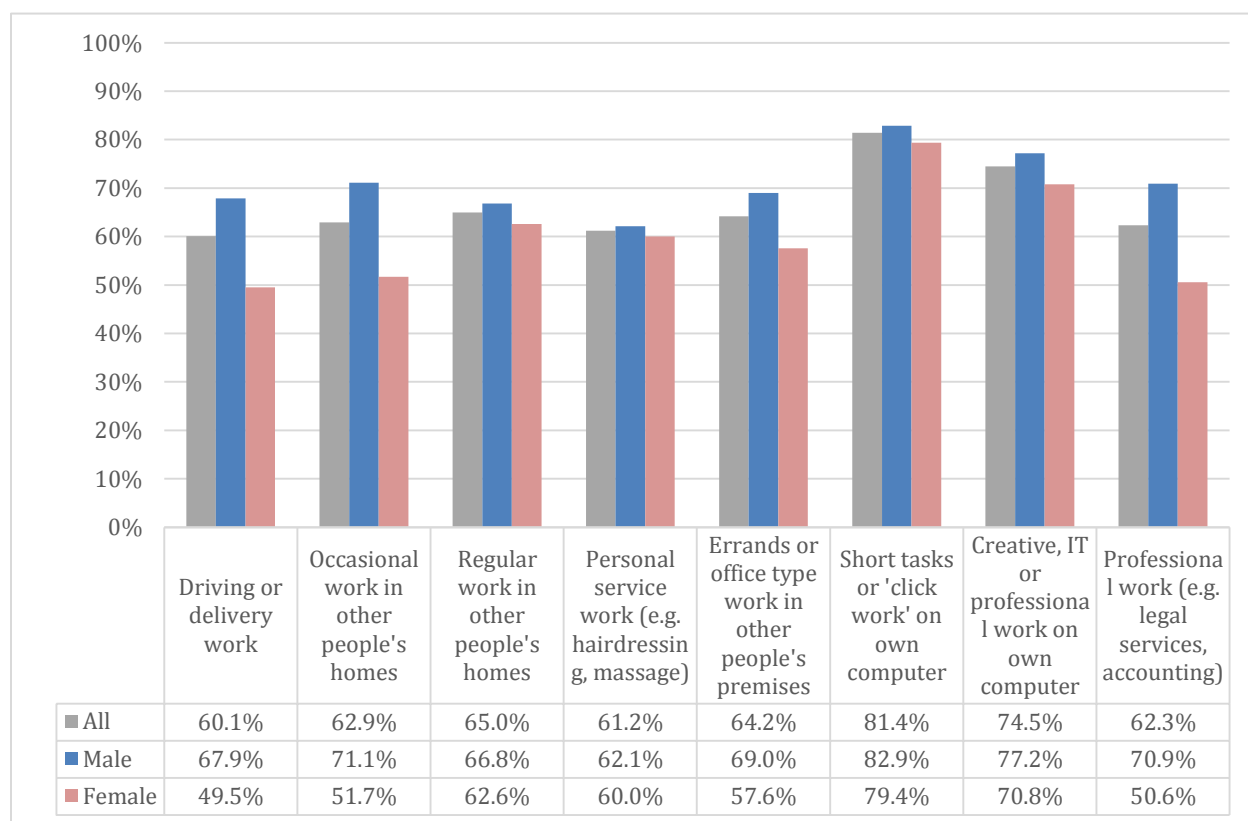
Le type de crowd work le plus recherché concerne des emplois qui peuvent être exécutés pour différents clients en-dehors du domicile, comme p. ex. pour Handy. 75,7% des

crowdworkers ont recherché des jobs dans cette catégorie (79,8% des hommes et 70,2% des femmes). De même, 61,7% des crowdworkers (68,8% des hommes et 52,3% des femmes) ont expliqué avoir cherché du travail via une application ou un site Web dans le domaine des transports (taxis). 79,3% des crowdworkers (80,2% des hommes et 78,1% des femmes) ont admis être à la recherche de travail en ligne qui puisse être exécuté depuis leur ordinateur à domicile, p. ex. pour Upwork, Freelancer et Time etc.

Quel genre de travail exécutent les crowdworkers?

Au vu des résultats obtenus concernant le travail effectivement exécuté par les crowdworkers en Suisse, on constate que les sondés indiquent souvent plus d'une activité. Il semble donc qu'ils cherchent à s'assurer un revenu à partir du plus grand nombre de possibilités. Dès lors, il est difficile de se faire une image précise de l'éventail des tâches. 81,4% des crowdworkers (82,9% d'hommes, 79,4% de femmes) accomplissaient diverses tâches de bureau, de petits mandats ou du clickwork sur leur ordinateur ou d'autres appareils en ligne. Et 74,5% d'entre eux (77,2% d'hommes, 70,8% de femmes) exécutaient en ligne du travail très qualifié (p. ex. design, travail rédactionnel, développement de logiciels ou traductions). Un nombre moins important de crowdworkers étaient engagés par des tiers (64,2%: 69,0% d'hommes, 57,6% de femmes) pour exécuter sur place du travail routinier de bureau, faire des courses ou de petits boulots (p. ex. travaux sanitaires ou de réparation dans les ménages d'autres personnes (62,9%: 71,1% des hommes, 51,7% des femmes)). Les activités pour le compte d'autres personnes comprenaient aussi les tâches suivantes: travail de jardinage ou babysitting (65,0%: 66,8% d'hommes, 62,6% de femmes), prestations juridiques ou comptables (62,3%: 70,9% d'hommes, 50,6% de femmes), services de transport ou de livraison au moyen d'application ou de sites Web tels qu'Uber (60,1%: 67,9% d'hommes, 49,5% de femmes), prestations personnelles telles que coiffure ou massages (61,2%: 62,1% d'hommes, 60,0% de femmes).

Tableau 4: Type de crowd work effectué



Base: 361 crowdworkers suisses âgés entre 16 et 70 ans (pondéré).

	<i>Services de transport ou de livraison</i>	<i>Travail occasionnel dans les ménages d'autres personnes</i>	<i>Travail régulier dans les ménages d'autres personnes</i>	<i>Prestations personnelles (coiffure ou massage)</i>	<i>Courses ou travail de bureau pour le compte d'autres personnes</i>	<i>Petites tâches ou click-work sur son propre ordinateur</i>	<i>Travaux créatifs, informatiques ou professionnels sur son propre ordinateur</i>	<i>Travail professionnel (p. ex. prestations juridiques ou comptables)</i>
Tous								
Hommes								
Femmes								

L'utilisation d'applications numériques

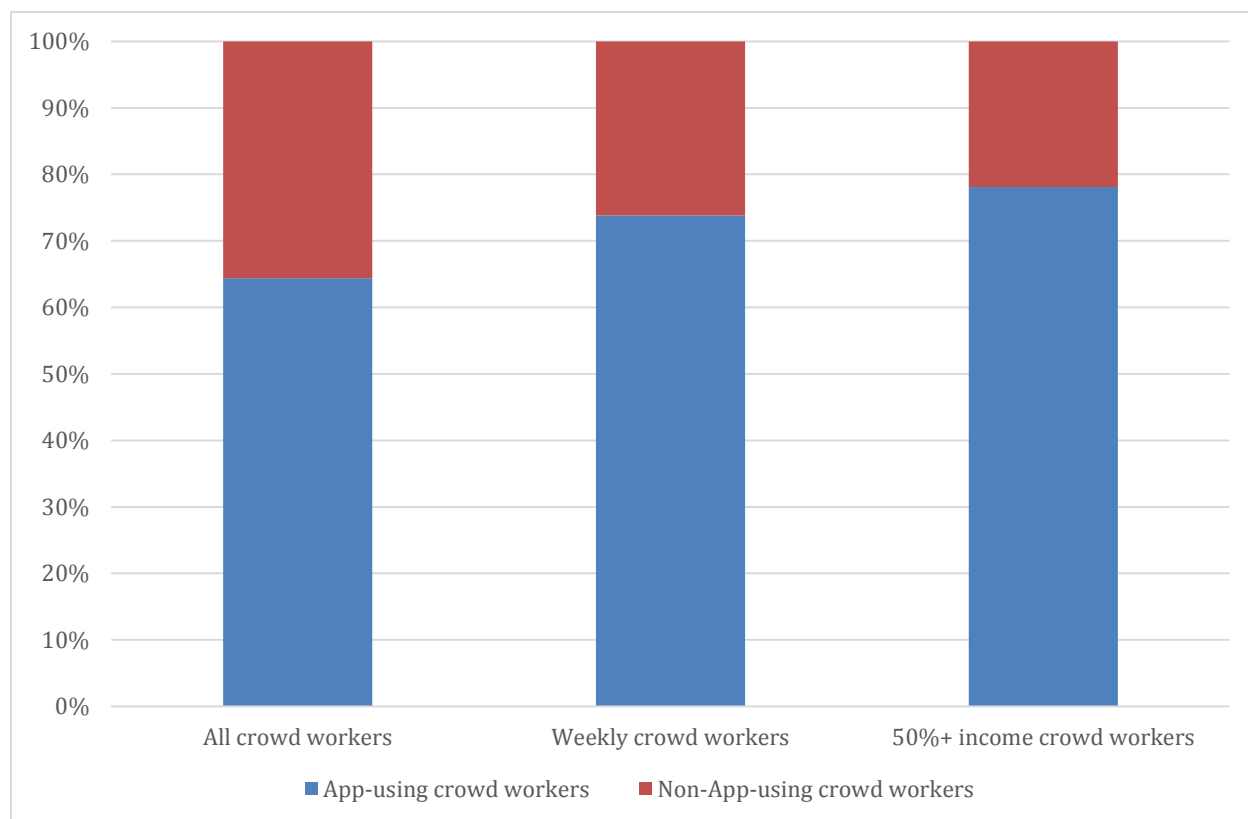
Par le passé, des employés ou indépendants occasionnels exécutaient déjà un grand nombre des activités susmentionnées au sein et en-dehors de l'économie formelle. C'est pourquoi il faut déterminer dans quelle mesure les résultats obtenus découlent des nouveaux développements liés à la numérisation et à l'avènement de plateformes Internet. Des études plus poussées s'imposent en tous les cas. Dans le sondage, il a toutefois été possible de délimiter les personnes qui indiquaient utiliser une application sur le smartphone, la tablette ou l'ordinateur pour savoir quand du travail est disponible.

Limiter notre définition du crowd worker aux personnes qui utilisent une application pourrait en exclure d'autres, p. ex. toutes celles qui travaillent sur des plateformes Internet hautement qualifiées, telles que Upwork. Car il se peut que ces personnes tirent un revenu de ce type d'activité sans toutefois utiliser d'applications. Il est néanmoins utile de se concentrer ici sur les crowdworkers dont l'organisation du travail repose sur le numérique.

Si l'on tient compte de tous les crowdworkers (18,2% de la population suisse totale) en fonction de cette définition, leur proportion se réduit à 12% (env. 720'000, comparé à 1'090'000). Il faut néanmoins noter que plus le crowd work est intense, plus la tendance à utiliser des applications est élevée.

Le tableau 5 montre que 73,8% des personnes qui exécutent au moins une fois par semaine du crowd work utilisent des applications. Parmi les personnes dont le crowdwork forme au moins la moitié de leur revenu, le pourcentage s'élève à 78,1%.

Tableau 5: proportion des crowdworkers qui utilisent une application pour savoir quand du travail est disponible



Base: 361 crowdworkers suisses âgés entre 16 et 70 ans (pondéré).

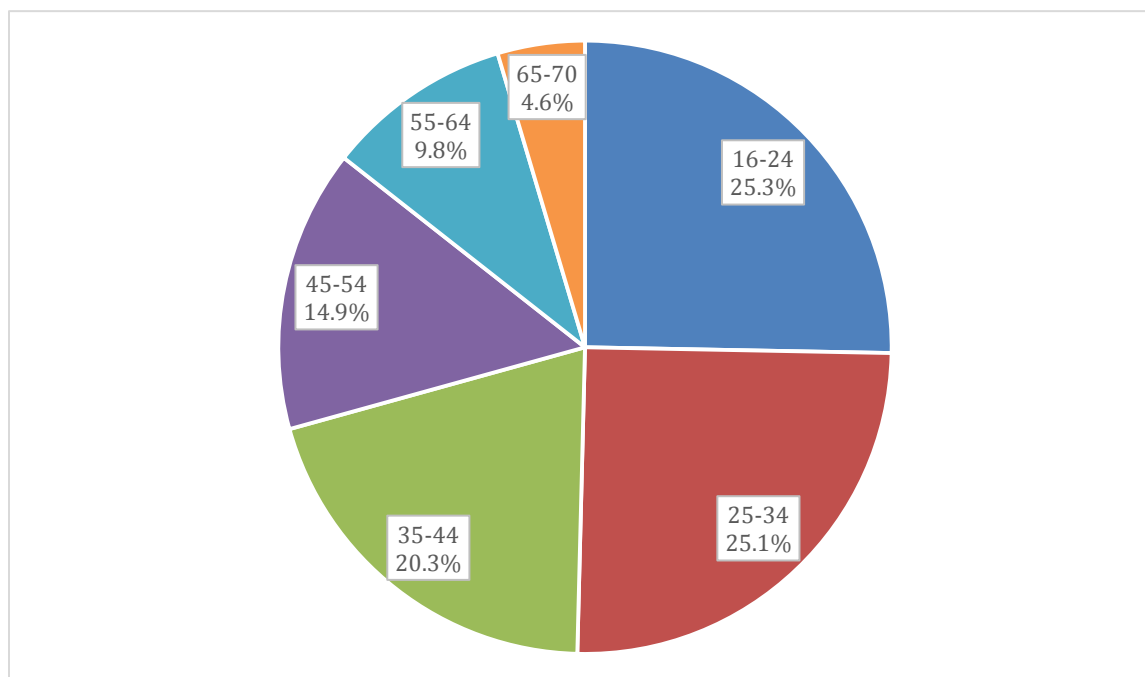
<i>Tous les crowdworkers</i>	<i>Crowdworkers hebdomadaires</i>	<i>50%+ du revenu tiré du crowd work</i>
<i>Crowdworkers utilisant des applications</i>	<i>Crowdworkers n'utilisant pas d'applications</i>	

Caractéristiques de l'échantillon du sondage

Age

Il y a des crowdworkers dans toutes les classes d'âge, mais ils sont le plus souvent jeunes. Le tableau 6 montre la structure des crowdworkers selon l'âge, avec une proportion de 25,3% entre 16 et 24 ans, 25,1% entre 25 et 34 ans, 20,3% entre 35 et 44 ans, 14,9% entre 45 et 54 ans, 9,8% entre 55 et 64 ans et 4,6% entre 65 et 70 ans.

Tableau 6: crowdworkers selon l'âge



Base: 361 crowdworkers suisses entre 16 et 70 ans (pondéré).

Pour les personnes qui effectuent régulièrement du crowd work (au moins un mandat par semaine), la tendance est semblable avec 28,9% entre 16 et 24 ans, 26,7% entre 25 et 34 ans, 18,3% entre 35 et 44 ans, 14% entre 45 et 54 ans, 10,1% entre 55 et 64 ans et 2,0% entre 65 et 70 ans.

Quant au crowd work qui garantit un revenu, la tendance est la suivante: 35,3% entre 16 et 24 ans, 34,0% entre 25 et 34 ans, 12,9% entre 35 et 44 ans, 10,4% entre 45 et 54 ans, 4,1% entre 55 et 64 ans et 3,3% entre 65 et 70 ans.

Statut professionnel

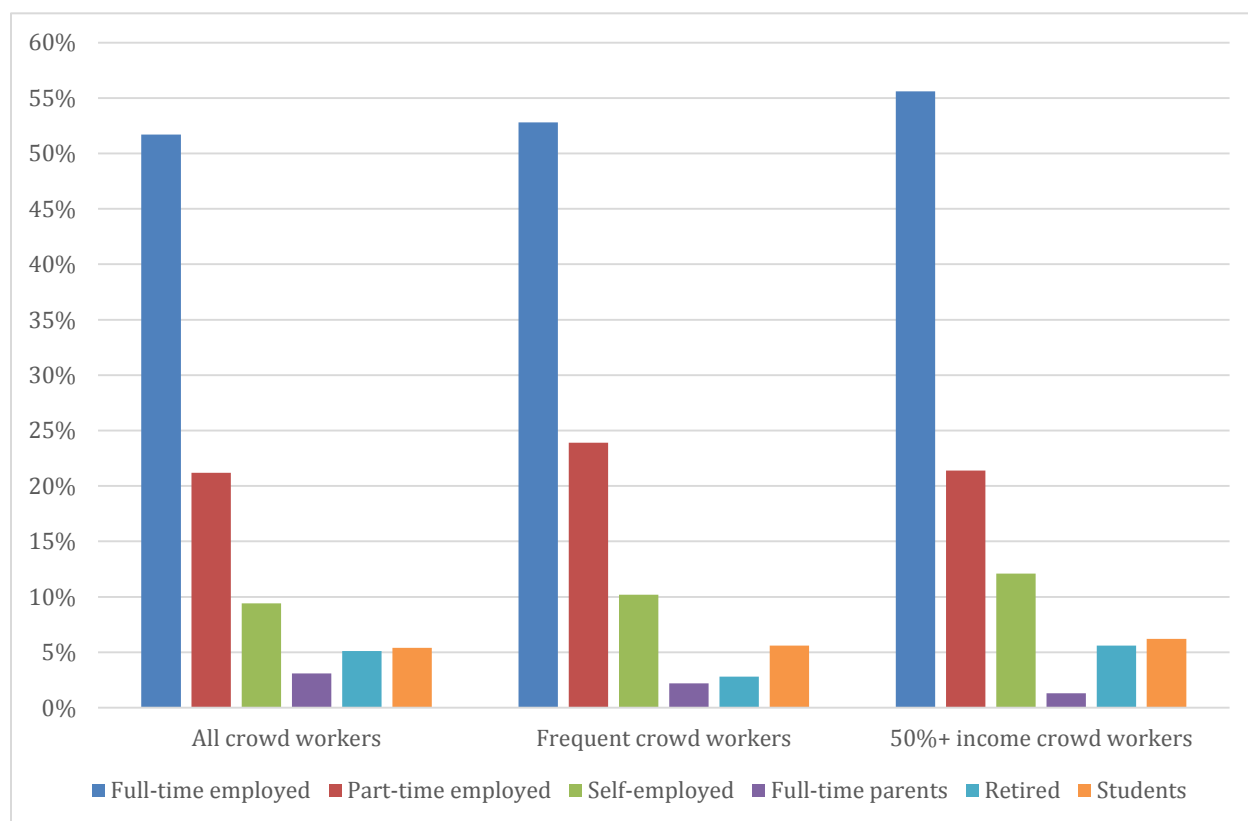
Plein temps/temps partiel/indépendant/parents à plein temps/retraités/étudiants

51,7% des crowdworkers sont occupés à plein temps, 21,2% à temps partiel, 9,4% sont indépendants, 3,1% parents à plein temps, 5,1% retraités et 5,4% étudiants.

Pour les personnes qui se consacrent régulièrement au crowd work (au moins un mandat par semaine), les chiffres sont semblables: 52,8% plein temps, 23,9% temps partiel, 10,2% indépendants, 2,2% parents à plein temps, 2,8% retraités et 5,6% étudiants.

Concernant les personnes dont le crowd work forme au moins la moitié de leur revenu, les pourcentages sont légèrement différents: 1,3% parents à plein temps et 5,6% retraités. 55,6% plein temps, 21,4% temps partiel, 12,1% indépendants et 6,2% étudiants.

Tableau 7: Statut professionnel des crowdworkers



Base: 361 crowdworkers suisses entre 16 et 70 ans (pondéré).

Tous les crowdworkers Crowdworkers réguliers 50%+ du revenu issu du crowd work
Employé-e à plein temps Employé-e à temps partiel Indépendants Parents à plein temps Retraités
Etudiants

Contrats à durée déterminée

26,4% des crowdworkers travaillent avec des contrats à durée limitée. Les chiffres pour les personnes qui se consacrent régulièrement au crowd work (au moins une intervention par semaine) sont semblables: 27%. Ils augmentent à 36,1% pour les personnes dont le crowd work forme au moins la moitié du revenu.

Plusieurs emplois rémunérés

15,3% des crowdworkers ont plus qu'un emploi payé. Ce pourcentage augmente à 19,0% pour les personnes qui se consacrent régulièrement au crowd work et à 17% pour les personnes dont le crowd work forme au moins la moitié du revenu.

Prestations sociales ou rentes

6,4% des crowdworkers obtiennent des prestations sociales ou une rente. Pour ceux qui se consacrent régulièrement au crowd work, le pourcentage est moins élevé (3,5%) et encore moindre (2,4%) pour les personnes dont le crowd work forme au moins la moitié du revenu.

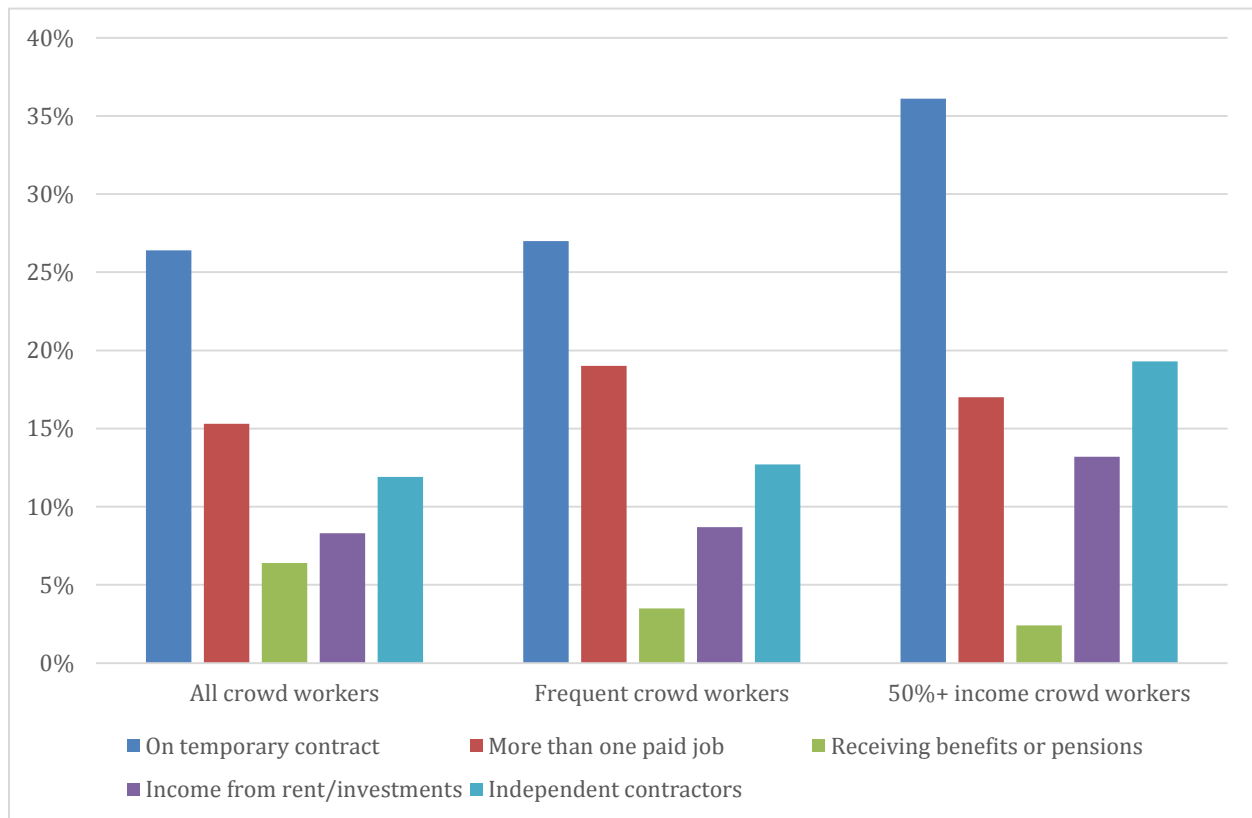
Revenus issus de placements

La proportion des personnes qui tirent leurs revenus de loyers et/ou de placements est relativement faible, mais significative: 8,3% de tous les crowdworkers, 8,7% de crowdworkers réguliers et 13,2% des personnes dont le crowdwork forme au moins la moitié du revenu.

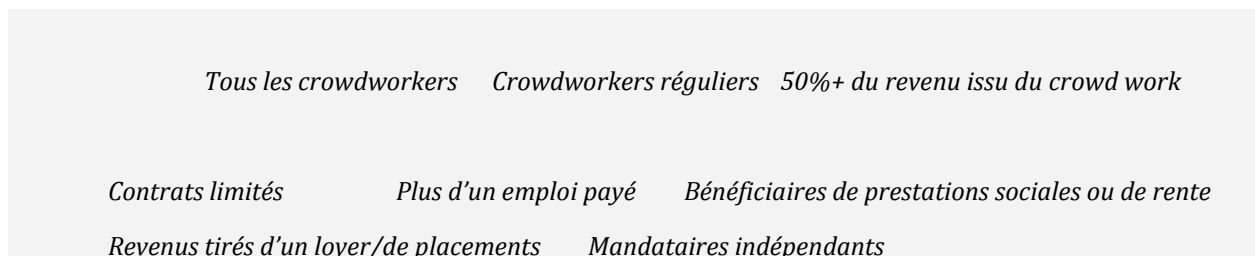
Mandataires indépendants («independent contractors»)

Comme de nombreuses plateformes Internet considèrent les travailleurs qui utilisent leurs services comme des mandataires indépendants („independent contractors“), l'étude tient aussi compte de la proportion des crowdworkers qui se considèrent eux-mêmes comme des indépendants. 11,9% des crowdworkers se définissent comme tels. Chez les crowdworkers réguliers, la proportion s'élevait à 12,7% et à 19,3% chez les personnes dont le crowd work forme au moins la moitié du revenu.

Tableau 8: autres caractéristiques des crowdworkers



Basis: 361 Schweizer Crowdworker zwischen 16- und 70-jährig (gewichtet).



Répartition géographique

Le crowd work n'est pas réparti régulièrement en Suisse. Il se concentre surtout au Tessin, mais on en trouve aussi une grande proportion à Zurich et dans son agglomération. Il est le moins répandu en Suisse orientale, suivi par l'espace Mittelland.

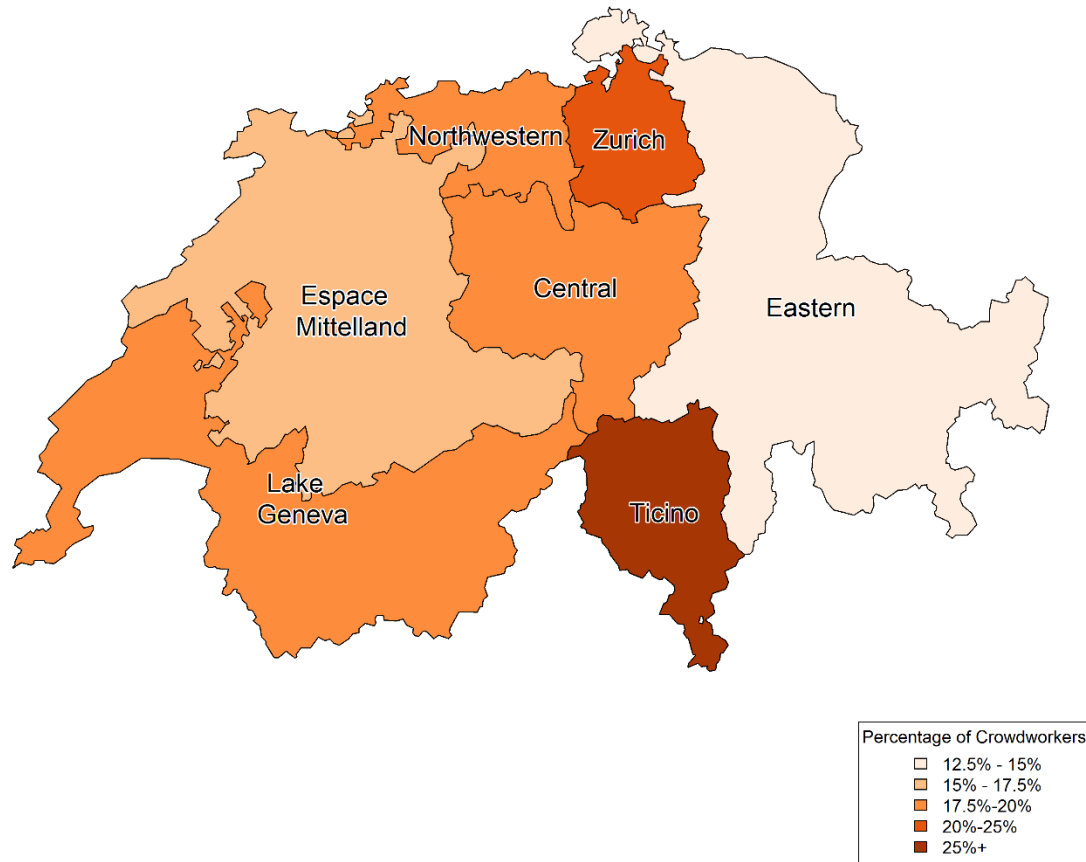
Tableau 1: crowdworkers par régions

Régions	Nombre de sondés	Moyenne pondérée
Région Lémanique	393	18,2%
Espace Mittelland	465	15,2%
Suisse du Nord Ouest	253	19,8%
Zurich	351	20,9%
Suisse orientale	267	13,4%
Suisse centrale	192	18,7%
Tessin	80	31,7%

Base: 2001 Suissesses et Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré).

Tableau 9: répartition géographique des crowdworkers en Suisse

Proportion of Crowdworkers for
Different Regions in Switzerland



Map Produced by the University of Hertfordshire
Contains boundary data from EuroGeographics
© EuroGeographics for the administrative boundaries

Base: 2001 Suissesses et Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré)

Proportion de crowdworkers dans les différentes régions de Suisse

Pourcentage des crowdworkers

*Carte élaborée par l'Université de Hertfordshire
Contient des indications limitrophes de EuroGeographics
© EuroGeographics pour les frontières administratives*

Pour qui travaillent-ils?

L'étude s'est aussi penchée sur la clientèle acquéreuse du travail Internet, afin d'obtenir des informations sur les services offerts aux clients, mais sans le travail Internet directement fourni aux clients commerciaux. 35,6% des sondés affirmaient avoir acheté des services de crowdworkers. Ceci correspond à 2'150'000 personnes sur la population totale en Suisse.

Les personnes dans les classes de revenu élevées ne sont pas plus souvent clientes de crowd work que les classes à bas revenus. Environ un tiers de chaque groupe de revenu recourt au crowd work.

Tableau 2: Proportion de personnes qui acquièrent des services de crowd work, selon la classe de revenu

Classe de revenu	Pourcent
Jusqu'à CHF 72 000	31,31%
CHF 72 001 - 108 000	33,22%
Plus de CHF 108 000	31,94%

Base: 2001 Suissesses et Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré)

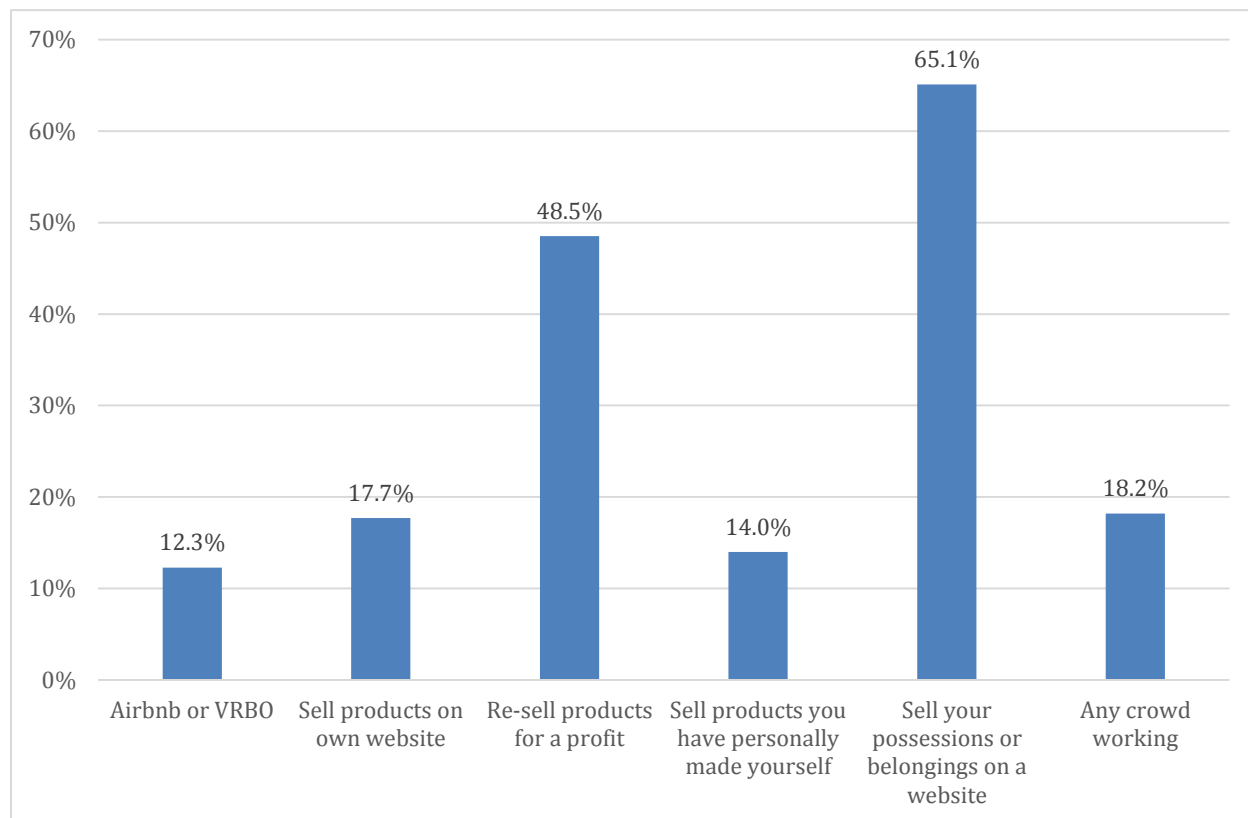
Tableau 3: Activités Internet

Activité	Pour cent
Airbnb/VRBO (Vacation Rentals by Owner)	12,3%
Vente de produits sur son propre site	17,7%
Revente de produits à but lucratif	48,5%
Vente de produits de fabrication propre	14,0%
Vente de marchandises et biens personnels	65,1%

Base: 2001 Suissesses et Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré)

86,0% des sondés (= 5'170'000 personnes) achètent ou vendent des marchandises ou services via Internet.

Tableau 10: crowd work comme source de revenu dans le cadre de la participation sur le marché de l'économie en ligne



Base: 2001 Suissesses et Suisses entre 16 et 70 ans (pondéré)

<i>Airbnb ou VRBO</i>	<i>Vente de produits sur son propre site</i>	<i>Revente de produits à but lucratif</i>	<i>Vente de produits de fabrication propre</i>	<i>Vente de marchandises et biens personnels</i>	<i>Crowd work</i>
-----------------------	--	---	--	--	-------------------

Remarques

Remarque 1: Les pourcentages susmentionnés reposent sur des calculs pondérés pour tenir compte de légers écarts dans les caractéristiques des groupes de population interrogés. Les chiffres sont pondérés de manière semblable lorsque les pourcentages sont indiqués en nombre de personnes. Quand le nombre de sondés est indiqué (non basé sur des pourcentages), il n'est pas pondéré.

Remarque 2: Par souci de brièveté, les intervalles de confiance n'ont pas été indiqués ci-dessus. Pour les pourcentages concernant l'échantillon (2001 sondés), les intervalles de

confiance varient entre +/- 2.2%. Pour les pourcentages qui concernent seulement les crowdworkers, les intervalles de confiance varient entre +/- 5,2%.

Remarque 3: Pour évaluer l'impact de la méthode de sondage sur les résultats, les enquêtes ont été réalisées par contact personnel hors connexion en Grande-Bretagne et téléphoniquement en Suisse. D'autres travaux d'enquête y relatifs sont en cours.